



Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Sans-Papiers en lutte

Chronique n°83

Mercredi 12 Septembre

Ah on va s'en rappeler de ce mercredi 12 Septembre !

La journée a commencé normalement, sans histoire, un mercredi banal en somme ! Nous nous sommes donc rendus sur le lieu de notre rassemblement devant la Mairie. Le choix n'était pas des plus heureux, quant à la signature des pétitions : personne ne passe à cet endroit à cette heure là. Il nous avait été demandé de ne pas bloquer les carrefours car le « personnel encadrant » était mobilisé ailleurs à cause du procès des jeunes des Tarterets. Nous avons été sages, très sages. Nous ne nous sommes pas arrêtés et sommes arrivés assez tôt devant la Préfecture. Les forces de police déployées aux alentours du Tribunal étaient impressionnantes. Nous avons décidé de faire un rassemblement, devant la Préfecture, assez court et nous avons décidé de retourner « chez nous » à 14h.

Les Sans-Papiers se sont donc acheminés en groupe, accompagnés par quelque soutiens vers la gare. En chemin, des fonctionnaires de police sont arrivés dans le cortège et ont emmené 4 Kurdes au nez et à la barbe des Sans-Papiers et soutiens médusés et pétrifiés sur place, au motif que nos camarades auraient pris des photos des policiers pendant la manif. Sylvie a vérifié : 2 d'entre eux avaient des portables ordinaires. Du coup, un groupe de soutien a suivi les Sans-Papiers jusqu'à la gare, pendant que Sylvie appelait ceux qui étaient parti rédiger le tract d'appel pour le meeting du 21. Tout le monde s'est retrouvé devant le Commissariat et 3 soutiens sont entrés pour demander ce qu'il advenait de nos amis. Juste à ce moment là, nous avons vu Bounayel bien encadré et qui s'était fait arrêter lui aussi, mais à la gare. On les a laissé longtemps lanterner, et ceux restés dehors auraient pu prendre racine. La Presse a été prévenue immédiatement par Gourou n° 1 bis, ainsi que la Préfecture. La première a réagit, la seconde pas du tout ! A l'heure actuelle, 2 ont été relâchés avec certitude. Les 3 autres ont été annoncés relâchés, à la journaliste, par le commissariat, mais de notre côté, nous n'avons aucune nouvelle de nos amis. Leurs portables sont toujours sur boîte vocale (mauvais signe !). Avec tous ça, il était 16h30, et tout le monde a rejoint l'église. Nous pensions en être quitte pour nos émotions (parce que quand même ... des arrestations en sortie de manif, dans l'Essonne, c'était du jamais vu !) et passer la fin de l'après-midi comme une fin d'après manif c'est normal.

Et bien pas du tout !

Nous avons vu arriver, tout d'un coup, une petite dizaine de personnes habillées cette fois en huissier (avec leur bloc) et escortées par des forces de police en civil et sans brassard. Ils sont arrivés très solennellement, cherchant les responsables... Celles ci ayant été débusquées (fastoche, elles ne se cachaient pas) tout le monde est allé vers l'église. Là on peut dire que les huissiers et leurs accompagnateurs ont marqué un temps d'arrêt à l'entrée : pas un chat dans l'église (même pas un sans papier), les bancs bien rangés, rien qui traîne, aucune marque autre que ce que l'on peut trouver dans un lieu de culte bien entretenu. Mais à quoi s'attendaient-ils d'autre ? Un capharnaüm sans nom ? Des détritres ? Des couvertures amoncelées sur des

Contacts : 06 22 86 12 00 et 06 16 72 70 55

Sans.papiers.en.lutte@gmail.com

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>

matelas crasseux ? Ça, on peut dire que les huissiers ont gagné du temps dans leurs constats et que leurs pages sont restées vierges d'annotations assassines. Ils ont pris des photos, et ont pu attaquer directement sur les assignations. Noblesse d'actes désintéressés (ceux-là) oblige, ça a commencé par les 2 rebelles. Puis, comme pour les repas, les Sans-Papiers se sont rangés sagement en file indienne. Cette fois, nos Sans-Papiers de « sécurité » se sont trouvés déchargés de leur fonction par des professionnels. Finalement, ils se débrouillent aussi bien que les Sans-Papiers ! Les personnes entraient 2 par 2, se voyaient remettre leur assignation, disaient merci et repartaient munis de leur « précieux document ». Le problème, c'est que les huissiers ont vu trop juste : 120 assignations à remplir sur place pour 506 personnes, sans compter les soutiens. Puisqu'on dit depuis le début qu'on est 506 ! Ça leur apprendra de donner foi aux chiffres de la police plutôt qu'à ceux des organisateurs... Résultat : la distribution s'est interrompue, non pas faute de combattants, mais faute de munitions. Le pire, c'est que les Sans-Papiers et soutiens présents n'ont pas trouvés ça drôle (et pourtant ça l'était !). Dans la soirée, de nombreux soutiens sont arrivés les uns après les autres. C'est clair, que pour une fois, la place a été animée plus tard que d'habitude. Pendant ce temps, les choristes de l'église étaient réunis avec leur nouveau prêtre dans leur église. Même pas fâchés les Sans-Papiers, toujours fidèles à leurs engagements de ne pas gêner le fonctionnement de l'église, même en étant fichus à la porte, sont restés sur le parvis. Nul doute que le Christ juché sur sa croix, dans son église, aurait préféré être dehors sur le parvis. Mais c'est possible aussi qu'on n'ait rien compris.

Jeudi 13 septembre – 17h00 : Assemblée Générale

Jeudi 13 septembre – 19h00 : Assemblée Générale + Soutiens

Samedi et Dimanche 15 et 16 septembre : Délégation des Sans-Papiers à la Fête de l'Humanité pour tracts, pétitions et cartes postales.

Mardi 18 Septembre - 9h30 TGI d'Évry

Solidairement

Les Sans-Papiers en Lutte

Contacts : 06 22 86 12 00 et 06 16 72 70 55

Sans.papiers.en.lutte@gmail.com

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>